

## Nivelle et Untxin (1<sup>er</sup> février 2024)

Délicieuse surprise pour les vingt-six randonneurs, accueillis en cette fraîcheur matinale au stade « **Jean Poulou** » de **Ciboure** par les « *locaux de l'étape* », avec force boissons chaudes et succulent cake « *maison* » !

Un grand merci à nos **Ziburutars** préférés, **Anne-Marie et Gérard** !



C'est donc copieusement réconfortés mais aussi bien couverts que nous contournons le terrain de rugby pour nous rendre vers la **Nivelle**, toute proche.



Nous longeons ensuite ce calme fleuve, sur une voie piétonne large et goudronnée. Le cours d'eau est encombré de dizaines de bateaux de toutes tailles, ancrés là, prêts à démarrer. Nous nous dirigeons vers le centre-ville de **Ciboure**.



Nous y sommes presque... Nous passons sous la voie ferrée, puis sous la route départementale, et débouchons sur la **Coopérative maritime** où se situe la fameuse criée. Tout près, de l'autre côté de la rivière, on peut apercevoir **Saint-Jean-de-Luz** et la maison de l'Infante...



Après une incursion au sein du **Comptoir du pêcheur**, grand magasin spécialisé dans tout ce qui concerne la vie marine, la pêche, la navigation etc..., nous débouchons au pied du **phare** de Ciboure.



Plus loin, la **Nivelle** endiguée se dirige vers l'océan. Nous poursuivons doucement la promenade... Sur notre gauche, d'abord les hautes maisons multicolores du centre-ville de Ciboure, puis les somptueuses propriétés de la colline de **Bordagain**. Sur notre droite, la **rade de Saint-Jean-de-Luz**.



On ne se lasse pas d'admirer cette immense étendue d'eau calme, ouverte sur l'océan. Trois digues séparées, de deux passes, protègent la ville du violent assaut des vagues : au sud la digue du **Fort de Socoa**, au centre la digue de l'**Artha** et au nord la digue de **S<sup>te</sup> Barbe**.



Nous voici très vite parvenus à **Socoa**, quartier ayant la particularité de se trouver « à cheval » sur les communes de **Ciboure** et d'**Urrugne** ... (cf. « *La montagne de Ciboure* » 9 janvier 2024).



**Le Fort de Socoa**  
**Zokoako gotorlekua**

Le site de Ciboure avait été, dès le Moyen-Age, l'un des points stratégiques de défense de la côte. Il était aussi très utilisé pour le mouillage et l'entretien de la flotte de pêche ou de guerre.

Erdi Arotik goiti, Ziburu itsasertzaren defentsarako gune estrategiko bat izan zen. Askotan arrantza edo gerla-ontzidiaren ainguratu eta mantentzeko ere baliatzen zuten.

Le Fort, bâti à partir de 1627 peu après le creusement du bassin, était capable d'abriter 40 à 50 baleiniers. Dans les années 1900, le port de Socoa, très fréquenté, fournissait le gros des équipages et devenait un port refuge lorsque les passes étaient ensablées du côté de Ciboure.

À l'entrée du village, nous virons à gauche juste avant le pont pour longer la rive droite de l'**Untxin**, modeste fleuve qui, comme la Nivelle, se jette dans la rade de Saint-Jean-de-Luz. En amont, celui-ci traverse un large espace vaseux immergé à chaque marée et très apprécié de nombreux oiseaux qui y trouvent une riche nourriture.



### Les vasières de l'Untxin, un refuge pour les oiseaux

#### Untxingo intak, hegaztientzat babesleku

Le plan d'eau (ou vasière à marée basse) devant vous représente les reliques d'un petit estuaire formé à l'embouchure de l'Untxin. La végétation et la faune se répartissent en fonction de leur tolérance à la salinité et de leur résistance à l'exondation entre deux marées hautes. Zone atzokan den umailak (edo intar murraberreran) Untxingo bokabian sortu den itsasadar itxi baten gainerakoa da. Lantardedia eta aheredia gaitortzen jasankortasunaren arabera banatzen dira eta bi murgaren artean uretsi ataratzako erresistentziaren arabera.

**Le schorre (du néerlandais schor ou pré salé) est la partie plus haute et la plus bornante de la vasière littorale.**  
Elle est submergée uniquement lors des marées de vives-eaux (grandes marées) ou lors des tempêtes. Ici, le schorre a quasiment disparu.

**Schorre hezegunak (néerlandais schor edo peritzo gasiak) itasabasterko iriaren parte goterria eta laborria da.**  
Murgaren notik urpoan da edo eskaltz garetan. Hemen, schorra kasik desagertu da.

**La slikke (du néerlandais slik ou boue), partie inférieure de l'estran vaseux, est inondée à chaque marée haute, même de morte-eau (faibles coefficients).** Mikro-organismes (phytoplancton et zooplankton) et macro-invertébrés aquatiques (mollusques et crustacés) nourrissent de nombreux oiseaux.

**Slikke hezegunak (néerlandais slik edo lohia), murgariko zona lortuzaren behealdeko parte, murgare gutxi urpoan da. Baita koefiziente altuetan ere.** Mikro-organismak (fitoplankton eta zooplankton) eta uretsako ornamegak (molluskuak eta krustazkoak) hegazti abiltzen jentzi dira.

Nous passons à proximité du lycée professionnel maritime, à l'architecture caractéristique, spécialisé dans la formation aux métiers de la mer. Nous franchissons ensuite la passerelle sur l'**Untxin**, passons à proximité du restaurant « **Milesker** » et revenons vers Socoa, par la rive gauche.



Nous choisissons ensuite un espace très bien aménagé, opportunément agrémenté de jeux pour enfants de **5 à 94 ans**, afin d'effectuer le plus confortablement possible notre pause méridienne...



De retour à Socoa, nous sommes intrigués par une longue file d'énormes cubes de béton, sagement posés là... Il s'agit de blocs pesant environ **55 tonnes**, qui attendent d'être convoyés pour être immergés aux abords des digues et en assurer ainsi la protection.

Cette opération très délicate s'effectue une ou deux fois par an par mer calme lors des grandes marées, d'abord par voie ferrée, puis au moyen d'un astucieux système de barges flottantes.



La pluie étant annoncée dans l'après-midi, les plus prudents renoncent à s'aventurer sur la digue du **Fort de Socoa**, dont l'accès est souvent interdit en fonction des conditions météorologiques, et suggèrent un sage demi-tour...



Nous franchissons donc à nouveau l'**Untxin** pour entamer le chemin du retour vers **Ciboure**, par le même chemin qu'à l'aller, ou presque ...



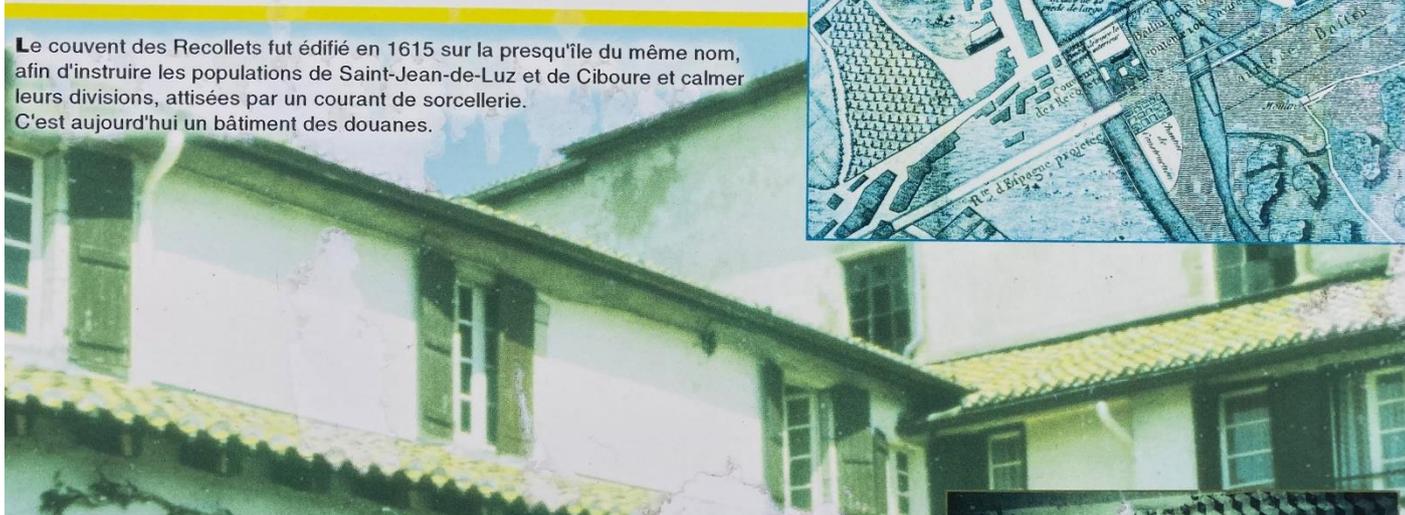
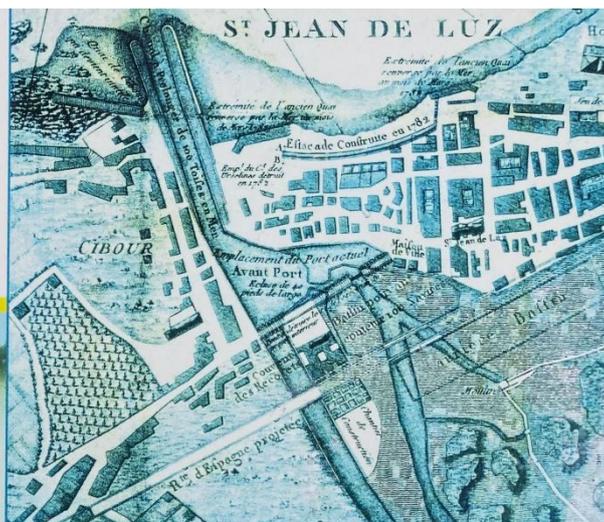
En fait, nous descendons au premier escalier sur notre gauche et empruntons cette fois-ci le passage bas qui nous fait longer la rade de plus près, en appréciant ainsi les nombreux rochers émergeant à marée basse.



Avant de rejoindre notre point de départ, nous nous attardons à proximité du **Couvent des Recollets**, que nous devons initialement visiter mais qui est aujourd'hui fermé... Ce sera pour une autre fois...

# Le Couvent des Recollets "Recollets" komentua

Le couvent des Recollets fut édifié en 1615 sur la presqu'île du même nom, afin d'instruire les populations de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure et calmer leurs divisions, attisées par un courant de sorcellerie. C'est aujourd'hui un bâtiment des douanes.



Distance :  $\approx$  11km

Dénivelé :  $\approx$  20 m